

## Églises en bois (Slovaquie)

No 1273

*Nom officiel du bien tel que  
proposé par l'État partie :*

Églises en bois de la partie  
slovaque de la zone des  
Carpates

*Lieu :*

Hervartov, Trvdosin,  
Kezmarok, Lestiny,  
Hronsek, Bodruzal,  
Ladomirova et Ruska  
Bystra ; régions de Presov,  
Zilina, Kosice et Banska  
Bystrica ;  
République Slovaque

*Brève description :*

La proposition d'inscription en série est constituée d'un groupe de huit édifices religieux situés dans la partie slovaque des Monts Carpates. Les églises sont regroupées selon les confessions : catholique romaine (Hervartov et Trvdosin) ; protestante (Kezmarok, Lestiny et Hronsek) et grecque orthodoxe (Bodruzal, Ladomirova et Ruska Bystra). Elles furent construites entre le XVI<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le bois étant leur principal matériau de construction, selon des techniques et des formes architecturales traditionnelles. Dans le cadre de ces caractéristiques communes, les églises sont construites selon un plan type spécifique à chaque confession. En plus de leurs valeurs architecturales et techniques, les biens témoignent de la coexistence de communautés culturelles et ethniques diverses sur un territoire relativement petit de l'Europe centrale.

*Catégorie de biens :*

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 8 *monuments*.

### 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 12 juin 2002

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine  
mondial pour la préparation de la proposition  
d'inscription :* Aucune

*Date de réception par le  
Centre du patrimoine mondial :* 26 septembre 2006

*Antécédents :* Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté ses comités scientifiques internationaux sur le bois et l'architecture vernaculaire.

*Littérature consultée (sélection) :*

Gojdic I., *Sacred wooden architecture in Slovakia*, Bratislava, 1999.

Ryszkiewicz A., *Le bois dans l'architecture et la sculpture slaves*, Paris, 1981.

Sopoliga M., *Wooden "cerkevs" in East Slovakia*, Bratislava, 1999.

Voloskuk P., *Wooden church typology, its protection and restoration*, Bratislava, 1999.

*Mission d'évaluation technique :* 4 – 10 septembre 2007

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État  
partie :* L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 11 décembre 2007 sur les points suivants :

- Envisager d'inclure les cimetières dans la zone proposée pour inscription des églises ;

- Envisager d'établir un accord entre les autorités gouvernementales concernées et les églises pour assurer une gestion appropriée ;

- Fournir de plus amples informations sur les techniques de construction des églises.

Le 27 février 2008, l'ICOMOS a reçu des informations complémentaires fournies par l'État partie. Le document comprend la révision des zones proposées pour inscription, un accord entre les autorités compétentes et les églises sur le système de gestion et des informations supplémentaires sur les techniques de construction. Le contenu de ce document est analysé dans les chapitres correspondants de cette évaluation.

*Date d'approbation de l'évaluation  
par l'ICOMOS :* 11 mars 2008

### 2. LE BIEN

#### *Description*

Le bien proposé pour inscription consiste en un groupe de huit monuments, chacun étant une église en bois située dans la partie slovaque des Monts Carpates. Ils ont été choisis par l'État partie parmi 50 édifices similaires répertoriés dans le pays. L'utilisation de constructions en bois était une tradition dans cette partie du pays (ancienne Haute Hongrie). Entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles, les églises étaient construites dans des petits villages isolés, difficiles d'accès et habitées par des communautés rurales pauvres. Le dossier de proposition d'inscription comprend la description de chacun des monuments, groupés en trois catégories selon la confession : catholique romaine, protestante et grecque orthodoxe. Malgré des caractéristiques communes, les biens proposés pour inscription possèdent des caractéristiques spécifiques. Les paragraphes suivants résument les caractéristiques les plus importantes de chaque monument.

a) Les églises catholiques romaines (églises gothiques en bois)

- Hervartov, église Saint-François

Le bien proposé pour inscription, composé du monument lui-même et du cimetière, couvre une superficie de 0,0802 ha. Le petit village de Hervartov est situé dans l'Est de la Slovaquie, à quelque 9 km au sud-ouest de la ville de Bardejov, proche de la frontière avec la Pologne. L'église en bois est située au centre du village, sur un terrain surélevé et bordé d'une enceinte en pierre. L'édifice comprend une nef rectangulaire, un chevet polygonal et une petite sacristie qui possède un accès direct sur l'extérieur. La tour conique fut construite ultérieurement contre le mur ouest de la nef. Le style gothique de l'architecture en bois s'exprime par de hautes fenêtres étroites et un toit à fortes pentes en bâtière couvert de bardeaux de bois et une travée continue de la nef au chevet. La nef possède un plafond plat à solives, comme pour le chevet à l'origine.

La galerie où se trouve l'orgue est soutenue par deux colonnes rappelant les colonnes de pierre avec base et chapiteau. La balustrade est décorée d'arcades blanches et marbrées. La décoration comprend un arc de triomphe sculpté portant des inscriptions en latin et des peintures représentant le Calvaire. L'église contient aussi des décorations peintes de feuilles d'acanthé stylisées réalisées au pochoir du gothique tardif. Seules quelques parties de l'autel d'origine sont préservées. Des peintures du gothique tardif représentant saint François d'Assise, saint Christophe et sainte Catherine datant de la fin du XVe siècle et du début du XVIe siècle ont pu former une partie du maître-hôtel qui a disparu. Le baptistère polychrome en bois datant de 1614 ou 1674, des simples bancs d'église et une Cène peinte sur panneau datant de 1653 sont des œuvres rares de l'époque de la Réforme. D'une superficie de 5,3587 ha, la zone tampon proposée comprend le pâti de maisons dans lequel se trouve l'église et les parcelles voisines.

- Trvdosin, église de Tous-les-Saints

Le bien proposé pour inscription est l'église et son cimetière, d'une superficie de 0,75 ha. La petite ville de Trvdosin est située dans le nord de la Slovaquie au pied de la chaîne de montagne Oravska Vrchovina, à proximité de la rivière Orava, à environ 10 km de la frontière avec la Pologne. Par sa forme, son architecture et la conception de sa structure, l'église de Tous-les-Saints est un bâtiment sacré en bois de style gothique exceptionnel. De plan simple, l'église est construite en rondins de bois de mélèze avec de grandes poutres d'un diamètre d'environ 50 cm. Sa nef rectangulaire est reliée au chevet carré, qui possède une petite sacristie collatérale sur le flanc nord. Un portail simple en bois de style gothique forme l'entrée de la sacristie. L'architecture gothique s'exprime plus clairement dans les formes des portes d'entrée ouest et sud. Le toit en bâtière à forte pente couvert de bardeaux de bois et la petite tour octogonale dotée d'un toit à pavillon qui fut ajouté au XIXe siècle présentent autant de traits caractéristiques.

L'édifice fut modifié au milieu du XVIIe siècle, alors que l'église appartenait aux Protestants. Un nouveau portail

en forme d'arche transforma l'organisation architecturale de l'église en transférant la principale entrée de l'ouest au sud. Les petites fenêtres d'origine furent agrandies et l'autel éclairé par deux fenêtres jumelées relativement grandes en forme d'arche. Une allée court autour de l'édifice et protège le bas de la structure en bois, créant également un espace de rassemblement pour les fidèles. Le toit en pente repose sur des colonnes en pierre et crée un avant-toit qui donne à l'église sa forme extérieure caractéristique. Au XVIIe siècle des peintures décoratives furent également exécutées. Dans le chevet, les peintures représentent un ciel étoilé, des compositions florales et les quatre évangélistes. Dans la nef, une représentation de saint Georges orne l'arc de triomphe. Cependant, c'est l'ornementation Renaissance qui prédomine. Des statues grandeur nature font partie intégrante de l'autel. Dans sa partie supérieure, des représentations d'anges et de saints dépeignant le couronnement de la Vierge Marie ont pratiquement disparu. Réalisé par un auteur anonyme en 1654, un pupitre richement orné et doré porte les statues des quatre évangélistes, dont il n'en reste que trois. L'église abrite la pierre tombale du pasteur protestant Gaspar Koda (1555). La zone tampon, d'une superficie de 1,7091 ha, comprend la parcelle de l'église et les parcelles adjacentes.

b) Les églises protestantes de la confession d'Augsbourg (églises articulaires)

- Kezmarok

Le bien proposé pour inscription comprend le bâtiment de l'église et son cimetière, d'une superficie de 0,5267 ha. La ville est située dans la région nord-est du bassin de Poprad. Elle offre des panoramas pittoresques de la région Est des Hautes Tatras. Le site, proche de la frontière nord de la Hongrie, est situé sur l'importante route marchande qui relie les Balkans à la Baltique, ce qui détermina sa position prédominante au Moyen-Âge. L'église articulaire en bois de Kezmarok fut construite en dehors du centre historique de la ville, derrière des murs d'enceinte, en respect de la décision d'une assemblée qui s'était tenue à Sopron. Les maîtres charpentiers utilisèrent les techniques de constructions courantes, ainsi que les détails et les formes utilisées pendant des générations dans les constructions traditionnelles : toits en bâtière, pignons et toitures de bardeaux. L'édifice en rondins de bois, dont le plan s'approche de la croix, était enduit d'une couche d'argile pour évoquer l'architecture en pierre. Par la suite, ces façades enduites furent en partie décorées.

L'espace intérieur est consolidé avec des planches de bois et le plafond est voûté. Sa stabilité au point de croisement est assurée par quatre fines colonnes en bois torsadées avec un chapiteau en forme de feuilles d'acanthé. L'église peut accueillir sur ses bancs plus de 1500 fidèles entre les places du bas et celles des galeries. Une des galeries à l'ouest est à double étage. Le sol en terre et dalles d'origine a été remplacé par un sol en pierre. Visuellement, l'attention est attirée par l'originalité du plafond en forme de voûte avec ses peintures représentant un ciel, les douze apôtres, les quatre évangélistes et la Sainte Trinité. Le pupitre est richement orné de sculptures du Christ, des évangélistes et des prophètes de l'Ancien Testament. La richesse et l'emplacement du pupitre démontrent l'importance attribuée à la parole et

aux sermons dans les églises protestantes. La zone tampon proposée comprend le pâté de maison sur lequel est située l'église et quelques pâtés de maisons voisins, à savoir une partie du centre historique de la ville, sur une superficie de 74,1719 ha.

- Lestiny

Le bien proposé pour inscription comprend l'église et le cimetière, soit une superficie de 0,3152 ha. Le petit village de Lestiny, peuplé d'environ 250 habitants, est situé en au nord de la Slovaquie entre les montagnes de Choc et les monts d'Orava, dans la partie basse de la région historique d'Orava, à environ 7 km de la ville de Dolný Kubín. D'un point de vue architectural et structurel, l'église de Lestiny se rapproche plus des modèles d'origine des églises articulaires de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Des maîtres charpentiers anonymes ont construit l'église sur une pente abrupte au-dessus de la route qui traverse le village. Les maîtres d'œuvre ont utilisé le bois de mélèze des forêts environnantes. La forte pente du terrain a été terrassée et des fondations en pierre qui abritaient des cryptes funéraires servent de base au bâtiment en bois. Le bâtiment est construit sur un axe est-ouest caractéristique et son plan a la forme d'une croix régulière. Un grand toit en croupe recouvert de bardeaux domine le bâtiment qui, dans sa forme, est plus proche d'un bâtiment séculier que de l'architecture sacrée. Cette impression est renforcée par le portail d'entrée en bois avec ses arches voûtées typiques. Une petite annexe en bois abritant un ossuaire se trouve derrière la partie comprenant l'autel.

L'intérieur est richement décoré. Les peintures murales de la première nef du XVIII<sup>e</sup> siècle dépeignent un ornement floral de feuilles d'acanthe avec une nervure. Autour de l'autel, des peintures en trompe-l'œil représentent des colonnes avec des pieds et des chapiteaux, dans les blancs et gris bleu. À l'origine, l'église n'avait ni tour ni clocher. En 1777, environ un siècle après sa construction, les paroissiens édifièrent la tour à côté de l'église et, par la suite, celle-ci fut reliée à l'église par un escalier protégé par un toit. La tour, qui abrite deux cloches, est construite en bois et en maçonnerie. La zone tampon proposée, d'une superficie de 1,7757 ha, comprend la parcelle de l'église et les parcelles adjacentes.

- Hronsek

Le bien proposé pour inscription comprend l'église, le cimetière (0,1883 ha) et le beffroi qui est séparé du bâtiment principal, ainsi que l'espace immédiat l'entourant, (0,0114 ha). Le petit village de Hronsek est situé au centre de la Slovaquie, sur la rive gauche de la rivière Hron dans le bassin de Zvolen, à mi-distance entre Banská Bystrica et Zvolen. Toutefois, pour réaliser cette construction, les maîtres charpentiers anonymes n'utilisèrent pas la technique des rondins de bois mais celle de la construction à ossature en bois et colombages, rarement utilisée sur ce territoire. Les éléments de structure (colonnes, montants, poutres de noue, poutres horizontales et verticales, bâtis de porte) étaient en chêne et bois blanc.

Le toit en pente recouvre l'église à plusieurs niveaux. Le centre du bâtiment a la forme d'une croix latine régulière.

Les voûtes et les galeries sont soutenues par une série de colonnes en bois qui souligne le caractère central de l'espace intérieur, typique des églises protestantes. Pour permettre à tous les fidèles de voir et d'entendre les sermons, tous les bancs des galeries étaient posés sur des estrades. L'église pouvait accueillir 1100 fidèles.

La décoration réside dans de petits détails et, dans l'esprit du protestantisme, se conforme entièrement aux besoins fonctionnels de la structure. Les colonnes des galeries uniques portent des chapiteaux sculptés de style ionique. La base des balustrades est décorée de feuilles de tilleuls. Par ailleurs, les murs, le plafond plat et les voûtes annulaires ne comportent aucun décor et sont de la couleur naturelle du bois. La zone tampon proposée comprend les parcelles où se trouvent l'église et le beffroi, une partie de la route séparant les deux structures et quelques parcelles adjacentes, soit une superficie totale de 1,8224 ha.

c) Les églises grecques orthodoxes, les églises de rite oriental (*Tserkvi*)

- Bodružal, église Saint-Nicolas

Le bien proposé pour inscription comprend l'édifice de l'église, le cimetière et quelques parcelles voisines et couvrent une superficie de 0,3513 ha. Le petit village de Bodružal est situé dans le nord des basses Beskides, dans la plaine inondable de la rivière Ondava, non loin de la frontière polonaise. La construction en rondins était essentiellement réalisée en bois de sapin ; elle repose sur une petite base en pierre et elle est protégée par un enduit et les rondins sont jointoyés. Elle comprend un chevet orthogonal à l'est, une nef pratiquement carrée au milieu et un espace rectangulaire en dessous de la tour appelé *babinec* (espace réservée aux femmes) à l'ouest. La nef et « l'espace sous la tour » forment un bâtiment en bois de largeur régulière, bien que ces espaces soient clairement distincts grâce aux différents plafonds.

Deux solives en croix dans la nef renforcent la construction en bois. L'intérieur est éclairé par deux doubles fenêtres percées dans le mur sud de la nef et deux plus petites dans les murs sud et est du chevet. Lorsque le petit vestibule d'entrée a été ajouté, l'ancienne entrée de l'église a été déplacée à l'intérieur du bâtiment et son portail rectangulaire porte une date gravée et un décor simple. La tour à ossature en bois édifée sur la façade ouest est partiellement intégrée au bâtiment en bois dans l'espace « sous la tour ». L'extérieur est décoré d'une frise dentelée. Le toit en bardeaux se termine par des tourelles en forme de bulbe traditionnel avec des croix richement décorées.

La surface intérieure du mur nord de la nef, qui ne comporte pas de fenêtre, est recouverte de peintures murales dépeignant des scènes de style Baroque représentant le Jugement Dernier et le Calvaire. Le mobilier liturgique date de la fin du Baroque, avec des bois polychromes et des articulations architecturales soulignées d'or et d'argent. La zone tampon proposée comprend la parcelle de l'église et quelques parcelles adjacentes sur une superficie globale de 2,2720 ha.

- Lodomirova, église de l'Archange Saint-Michel

Le bien proposé pour inscription est le bâtiment de l'église et son cimetière, soit une superficie de 0,0628 ha. Le village de Lodomirova est situé dans la partie nord des basses montagnes de Beskydes, à 4 km au nord-est de Svidnik dans la vallée d'un affluent de l'Ondava, à environ 265 m au-dessus du niveau de la mer. Par son architecture et son mobilier, l'église de l'Archange Saint-Michel de Lodomirova est l'une des églises en bois les plus représentatives du rite chrétien oriental de Slovaquie. Le bâtiment en rondins de bois est situé à la périphérie est du village. Il repose sur une base en pierre, non loin de la rivière Ladomirka, sur un terrain relativement plat. L'espace intérieur est divisé en trois parties disposées en enfilade sur un axe est-ouest : la nef de plan carré, le chevet de plan quasiment carré et l'entrée entourée d'un vestibule sur trois côtés.

La forme en trois parties est accentuée par des toits en pavillon nivelés couverts de bardeaux en bois. Chacune porte une petite tour Baroque typique surmontée d'un bulbe et d'une croix forgée décorative. La dynamique de leur forme s'élève graduellement d'est en ouest.

L'ornementation Baroque de l'intérieur date essentiellement du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quelques icônes sont suspendues dans la nef. Le maître autel, le petit autel latéral (*zsertwenik*) et l'iconostase sont des pièces polychromes richement décorées et dorées. La zone tampon comprend la parcelle de l'église et quelques parcelles adjacentes, d'une superficie totale de 15873 ha.

- Ruska Bystra, église Saint-Nicolas

Le bien proposé pour inscription, d'une superficie de 0,2785 ha, est composé de l'église et de son cimetière. Ruska Bystra est situé à côté d'une étroite vallée fluviale dans l'Est de la Slovaquie, sur le versant sud-est des monts Vihorlat, au milieu de forêts de feuillus. Par son aspect, l'église est classée parmi les églises de type Lemkov, avec des particularités régionales marquées, notamment les matériaux de construction ainsi que la toiture. Elle s'articule en trois parties : l'entrée traditionnellement réservée aux femmes, la nef et le chevet. La forme extérieure s'élève progressivement, depuis la petite tour pignon du chevet (*zsanktusnick*) jusqu'à la plus haute tour au-dessus de l'entrée. Cette disposition traditionnelle présente des adaptations locales dont l'église de Ruska Bystra est le seul exemple précis. L'église Saint-Michel fut construite sur une base en pierre sur un terrain à faible pente. La construction en rondins de bois et en trois parties est dominée par un toit en croupe recouvert de bardeaux. À l'ouest s'élève la tour en forme de prisme surmontée d'un bulbe.

Des poteaux en bois soutiennent la toiture. L'intérieur est faiblement éclairé par des petites fenêtres carrées avec de simples treillis situées dans le mur sud de la nef et sur les trois côtés du chevet. La décoration intérieure comprend une iconostase Baroque, œuvre d'un artiste anonyme. Cette iconostase en bois polychrome porte une abondante vigne richement sculptée. Au milieu du chevet se dresse un autel polychrome sculpté, dont le motif principal représente la Crucifixion. Il y a également un petit autel latéral surmonté d'une icône de la Pietà. La zone tampon, d'une superficie de 1,7170 ha, comprend la parcelle de

l'église et quelques parcelles adjacentes.

À la demande de l'ICOMOS, le 27 février 2008, l'État partie a fourni des informations complémentaires sur les techniques de construction, qui comportent une explication détaillée sur les matériaux et les techniques ainsi qu'une analyse intéressante sur les typologies et l'aménagement des volumes selon les différentes confessions religieuses. En résumé, le choix de la technique de construction dépendait de la région. Dans les régions montagneuses de la Slovaquie (Nord, Est et centre), les rondins de bois disposés horizontalement très répandus dans tout le massif des Carpates étaient utilisés.

Ce type de construction crée un cadre de rondins de bois avec encoches aux extrémités. Les rondins sont disposés l'un au-dessus de l'autre en une structure solide et massive. Les rondins du bas pouvaient être en bois d'if et les couches supérieures en bois d'épicéa ou de mélèze. Les angles à encoches servaient à stabiliser l'édifice. L'ICOMOS remercie l'État partie pour ces documents complémentaires qui enrichissent la description du bien proposé pour inscription.

### *Histoire et développement*

Les limites est et ouest des Carpates étaient en contact direct avec deux religions et deux cultures européennes essentielles : la chrétienté de Rome et celle de Byzance. Cet ensemble de bien proposés pour inscription illustre la coexistence de différentes confessions sur un territoire relativement petit de l'actuelle République slovaque. La chrétienté fut adoptée dans la région au début du Moyen Âge. Le mouvement de la Réforme s'étant étendu en Europe, la situation complexe militaire, politique et religieuse de la monarchie des Habsbourg conduisit l'empereur Léopold I<sup>er</sup> à accepter, en 1681, quelques églises non catholiques en Haute Hongrie. Cette autorisation était régie par les « Articles », (d'où le nom des églises articulaires), qui établissaient certaines restrictions, par exemple, qu'il ne pouvait y avoir que deux églises dans chaque unité administrative et une dans les villes royales, les villes minières ou les villes frontalières. Les églises articulaires devaient toujours être construites hors du centre ville.

Les parties centrale et orientales des Monts Carpates avaient aussi reçu l'influence de l'Empire byzantin (puis de l'Empire russe), ce qui explique la présence de communautés grecques orthodoxes, liées à des ethnies slavonnes particulières. Ces communautés construisirent des *tserkwas* (églises) selon la tradition grecque orthodoxe.

Le dossier de proposition d'inscription apporte des informations sur l'histoire de chaque bâtiment inclus dans la proposition d'inscription en série. Les paragraphes suivants résument les principales informations historiques.

- Hervartov, église Saint-François

La plus ancienne mention de l'existence du village de Hervartov date de l'année 1340. La date exacte de la construction de l'église en bois n'est pas connue. Si l'on se base sur les vestiges de l'autel gothique d'origine, qui



fut probablement mis en place dans la seconde moitié du XVe siècle, les autels de Sainte-Catherine, de la Vierge Marie et de Sainte-Barbara datent des années 1460-1480. Cette supposition s'appuie sur le fait que l'architecture et la conception générale de l'intérieur de l'église en bois de Hervartov, comme la peinture à motifs géométriques au pochoir du chevet, peuvent être rapprochées, d'une certaine manière, de plusieurs églises du côté polonais des Monts Carpates.

- Trvdosin, église de Tous-les-Saints

Trvdosin possédait déjà sa propre église et un presbytère en 1395 ; toutefois, la première trace écrite de l'existence d'un presbytère indépendant date de 1397. Cela ne certifie pas cependant que l'église de l'époque soit celle d'aujourd'hui. L'église actuelle fut probablement construite dans la seconde moitié du XVe siècle, que ce soit par la modification de l'ancienne église ou par la construction d'une église neuve. De cette époque, il reste une partie de l'autel gothique d'origine assez bien conservée, probablement édifié pour la nouvelle église. En 1559, la subordination partielle au Château voisin d'Orava est mentionnée ainsi que l'église servant aux rites des deux confessions. La Réforme connut des conditions favorables à Trvdosin, et les églises en bois furent utilisées pendant une courte période par les protestants.

- Kezmarok, église articulaire

Kezmarok, comme beaucoup d'autres villes dans le voisinage, devint un centre de la Réforme en Haute Hongrie dans la première moitié du XVIe siècle. Les citoyens appréciaient les enseignements de la Réforme favorisés par la présence d'une nombreuse population allemande restée en contact avec leur terre d'origine. Emericus Thokoly, natif de Kezmarok, prit la tête du soulèvement contre les Habsbourg, qui hâta la convocation de l'Assemblée de Soprony en 1681 et permit la construction de nouvelles Maisons de Dieu pour l'église protestante de la confession d'Augsbourg et l'église réformée helvétique. La première église articulaire ne fut probablement qu'une petite maison de prière construite par les fidèles de Kezmarok en 1687-1688. Trop petite pour les communautés slovaque et allemande, elle ne fut qu'un édifice temporaire. Une délégation de bourgeois voyagea vers le Nord de l'Europe pour lever des fonds pour sa reconstruction. Ce n'est qu'après le soulèvement de Rakoczy et à la faveur d'un relâchement de la pression anti-Réforme en avril 1717 que le bâtiment ancien fut détruit et qu'une nouvelle église plus grande fut construite. Les travaux furent placés sous la responsabilité du maître charpentier George Muttermann. Peu de temps après, vraisemblablement la même année, une nouvelle église en rondins de bois d'if et de pin de grande qualité, fut achevée. Comme quelques autres bâtiments, les murs de l'église furent recouverts d'un enduit extérieur. L'église fut construite contre le mur d'une auberge plus ancienne qui fut transformée en sacristie.

- Lestiny, église articulaire

C'est la famille Zmeskal qui encouragea la population du village de Lestiny à embrasser le protestantisme. À l'époque, la famille aristocrate des Thurzo possédait le château d'Orava, et presque tout Orava appartenait à des

fervents de la Réforme. Des charpentiers locaux construisirent l'église avec une structure en rondins de bois simple, sans tour ni clochers, dans les années 1688-1689. Elle fut reconstruite dans les années 1770, quand l'extérieur fut recouvert de dalles coffrantes. En 1775, les paroissiens remplacèrent les dalles intérieures abîmées du coffrage et un artiste anonyme ajouta de nouveaux motifs décoratifs à la peinture qui ornait la nef à la fin du XVIIe siècle.

- Hronsek, église articulaire

La Réforme avait de nombreux sympathisants et fidèles au milieu du XVIe siècle au centre de la Slovaquie. En particulier, l'influence des villes minières voisines et les fréquents contacts entre les commerçants et les artisans allemands et la population locale favorisa la propagation des nouvelles idées de la Réforme. C'est pourquoi il n'est pas surprenant qu'à cette époque l'aristocratie de Hronsek et par conséquent leur vassaux, professaient la religion protestante. Bien que l'Assemblée de Soprony ait autorisé la construction de la nouvelle église de Hronsek en 1681, les fidèles continuèrent de se réunir au manoir Renaissance de Rothov pendant longtemps. Les fondations de pierre de la nouvelle église furent posées le 23 octobre 1725, alors que le nombre de fidèles avait augmenté et que la communauté était plus prospère. Les paroissiens construisirent cette église en une année et un jour. Elle fut consacrée le 31 octobre 1726. En tant que bâtiment assez exceptionnel en Slovaquie du point de vue de la technique de construction à ossature en bois, elle montre une influence étrangère dans son architecture. Les maîtres d'œuvre sont restés anonymes. Ils ont probablement été appelés à Hronsek par les aristocrates de la communauté. Il est possible qu'ils soient venus d'Allemagne où l'utilisation de la construction à ossature en bois était répandue.

- Bodruzal, église Saint-Nicolas

L'église Saint-Nicolas fut construite par les fidèles en 1658 et, malgré de nombreuses réparations, c'est l'une des plus anciennes et des mieux conservées du rite oriental de Slovaquie.

- Ladomirova, église de l'Archange Saint-Michel

L'église Saint-Michel appartient au groupe de Lemkov des églises en bois de rite oriental (grec orthodoxe) des Carpates. La division horizontale de l'espace de la nef révèle la conjonction de différentes formations géométriques des niveaux de toitures, une zone avec une grande hauteur sous plafond et une forme Baroque de toitures à plusieurs étages posée sur un espace intérieur unique. Cela confirme la thèse selon laquelle le groupe de Lemkov n'a pas créé une forme originale d'église en bois dans les Carpates orientales, mais qu'il s'agit d'une variante de l'église de Boykowsky, avec une grande influence des édifices sacrés occidentaux. Dès l'année 1600, l'existence de l'église et du presbytère est mentionnée dans la paroisse de Ladomirova.

- Ruska Bystra, église Saint-Nicolas

L'église en bois de Ruska Bystra fut construite par les paroissiens dans la première moitié du XVIIIe siècle, vers 1720-1730. Comme elle est l'œuvre sacrée de la

communauté, il n'y a pas de date précise de son origine ou le nom du maître d'œuvre ou du maître charpentier. Durant la visite sacerdotale de l'évêque Michel Emmanuel Olsavsky de Mukacevo le 25 juin 1750, l'église est mentionnée comme étant « en bon état ».

### ***Valeurs des églises en bois de la partie slovaque des Monts Carpates***

Les biens proposés pour inscription illustrent la coexistence de diverses ethnies et confessions sur un territoire relativement restreint des Carpates slovaques (ancienne Haute Hongrie). L'utilisation de matériaux locaux et de techniques de construction traditionnelles est un témoignage de l'architecture vernaculaire utilisée par des maîtres anonymes qui ont transmis leurs savoirs de génération en génération. Compte-tenu de leurs caractéristiques communes, les biens montrent des traits spécifiques liés aux différentes confessions. Trois types différents de dispositions et de formes architecturales répondent aux différentes exigences fonctionnelles des différents rites religieux.

Le fait que toutes les églises soient situées dans des petits villages qui connurent peu de développement au cours des siècles ajoute une valeur supplémentaire au rôle des biens en tant que points de repère dans un environnement presque rural. La décoration intérieure et le mobilier reflètent les changements de style entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, depuis le gothique tardif jusqu'au Baroque. Les sculptures, les peintures et le mobilier sont des composantes essentielles de la valeur des biens.

### **3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTEGRITÉ ET AUTHENTICITÉ**

#### ***Intégrité et authenticité***

##### ***Intégrité***

Le dossier de proposition comprend un paragraphe consacré à la fois à l'intégrité et à l'authenticité. Au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle, en particulier après la Première Guerre mondiale, de nombreuses églises en bois des Carpates disparurent. Les incendies et les conditions climatiques étaient les principales causes de destruction. C'est dans des villages relativement isolés dans des zones montagneuses, habités par des communautés pauvres, que l'on en trouve encore. Actuellement, il reste une cinquantaine d'églises, une petite partie seulement de l'ensemble qui avait atteint son apogée aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Après la Seconde Guerre mondiale, ces églises furent correctement entretenues et préservées par les communautés elles-mêmes. Leur tâche fut encouragée par de nombreuses institutions soucieuses de protéger ces monuments, avec des fonds fournissant non seulement des documents d'archives pour chaque objet, mais aussi une assistance scientifique et méthodologique afin de rassembler les savoir et mener à bien les restaurations. Les activités des experts et des professionnels culminèrent en 1968, lorsqu'un ensemble de 27 églises de la Slovaquie fut déclaré Monument culturel national. Un cadre légal fut créé pour valoriser l'entretien et la protection de ce bien du patrimoine culturel national.

Après 1989, quelques structures religieuses en bois furent rendues à l'église et redevinrent des lieux de culte, servant à l'occasion à d'autres buts socioculturels (concerts de musique classique, récitals de musique d'orgue, lieux d'expositions, etc.). Presque toutes les églises en bois proposées pour inscription ont retrouvé leur fonction religieuse d'autrefois. L'église catholique romaine de Tous-les-Saints à Tvrdosin ne s'ouvre qu'occasionnellement et partiellement à des événements culturels. L'autorité locale, propriétaire du bien, présente l'église comme un lieu sacré dans lequel, à la demande des fidèles, se déroulent quelques activités sacrées (messes, mariages, baptêmes et funérailles) et les activités culturelles de la ville (concerts). L'église Saint-François de Hervartov est utilisée de la même manière. Tous les autres bâtiments ont retrouvé leur fonction religieuse d'origine. De plus, certaines ont une fonction socioculturelle. Des concerts de musique classique sont régulièrement programmés dans les églises articularies protestantes de Kezmarok et Lestiny. De plus, toutes sont devenues des lieux de paix et de dévotion très recherchés, non seulement par les fidèles mais aussi par de nombreux touristes étrangers.

L'ICOMOS considère que la sélection des biens proposés pour inscription parmi la cinquantaine d'églises restantes dans le pays est basée sur des critères stricts présentés dans le dossier de proposition. Cette sélection offre un échantillonnage approprié des églises en bois que l'on pouvait trouver dans la région autrefois. L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription présente les éléments nécessaires pour exprimer l'intégrité des monuments. Afin d'assurer une meilleure expression des relations entre les monuments et leur environnement immédiat, l'ICOMOS a suggéré à l'État partie dans une lettre de décembre 2007 que les cimetières soient inclus dans les zones proposées pour inscription. Les zones tampons proposées garantissent la relation appropriée entre les biens et leur environnement urbain et naturel.

##### ***Authenticité***

Selon l'État partie, les huit églises répondent aux critères de base d'authenticité des monuments culturels architecturaux, essentiellement par leur conception architecturale et structurelle ainsi que par leur approche de la décoration. Les interventions de restauration et de rénovation des éléments et des détails artistiques et historiques de valeur ont été réalisés sur la base de dossiers préparatoires minutieusement établis, entre autres, une documentation dédiée à la restauration et à la préservation contemporaine des monuments, en particulier pour ce qui concerne la restauration des toitures (bardeaux de bois) et des enduits des murs extérieurs des constructions en rondins de bois (Lestiny, Ruska Bystra, Bodruzal). Des interventions plus importantes ont été effectuées ponctuellement. On a par exemple procédé au remplacement de rondins attaqués par l'humidité et, dans une moindre mesure, par les insectes (Tvrdosin, Kezmarok, Hronsek, and Ladomirova). Les travaux de restauration ont été menés d'après des méthodes et des technologies utilisées communément par le passé. Quand cela était nécessaire, on a eut recours à une reproduction des structures portantes en bois les plus abîmées. L'intérieur de la construction conserve son authenticité. La restauration des œuvres d'art a été réalisée en fonction de l'état de

chaque objet, en particulier les décorations peintes des murs intérieurs (Hervartov, Tvrdosin, Bodruzal) et le mobilier, les autels, les pupitres et les iconostases (Kezmarok, Ladomirova, Ruska Bystra et Bodruzal).

L'ICOMOS remarque que le bois, matériau de construction, n'est pas aussi durable que la pierre ou la brique. En Slovaquie, les toits de bardeaux étaient traditionnellement non traités. Ils avaient une durée de vie d'une vingtaine d'année. Pour assurer l'authenticité des bâtiments en bois, il est nécessaire que les métiers de menuiserie et de charpenterie restent vivants. Le remplacement des bois pourris par des bois sains de l'espèce d'origine fait partie de l'entretien normal des constructions en bois. Les traitements synthétiques ont été améliorés, le laboratoire du bois de l'université technique de Zvolen va faire une étude comparative des effets des différents traitements du bois. Dans le cadre des spécificités dues aux matériaux de construction, l'ICOMOS considère que les travaux de restauration et de conservation entrepris sur le bien proposé pour inscription répondent aux normes de la doctrine de conservation.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

### *Analyse comparative*

L'État partie fournit une analyse comparative des églises en bois de la partie slovaque des Carpates avec d'autres architectures en bois en Europe, dont certaines sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Le dossier de proposition d'inscription comprend des tableaux qui établissent les similitudes et les différences entre les biens proposés pour inscription et d'autres biens.

Par comparaison avec les églises à piliers de bois de la Norvège, les *stavkirke* (l'église d'Urnes étant la première église en bois inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1979), il existe des différences évidentes, de période, de conception, de construction et de forme extérieure. Les *stavkirke* furent construites dans la période allant de 1050 à 1350. Le système de construction est basé sur un ensemble de colonnes en bois (parfois plus de 12) qui déterminent la zone centrale de la nef. Une caractéristique des *stavkirke* est le toit à pignon, surmonté du symbole païen de la tête de dragon, recouvert de bardeaux en forme d'écailles de poisson ou de dragon.

Les églises catholiques romaines proposées pour inscription de Hervartov et Tvrdosin sont comparables aux églises en bois du sud de la Petite Pologne, inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2003. Dans la partie ouest des Monts Carpates, où les distances sont relativement courtes, les églises en bois de style gothique sont typiques. Elles furent construites entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècles, au moment de la christianisation de ce territoire des Carpates. La construction de ces bâtiments n'est pas le fruit du hasard. Ces églises ont été construites dans un environnement où les conifères et les essences d'arbres à bois dur prolifèrent et fournissent le matériau de construction le plus utilisé, en particulier dans des régions plus pauvres qui manquent de pierres de construction appropriées. Dans l'ouest des Carpates, en Slovaquie orientale, dans le sud de la Pologne et dans le

Nord du pays tchèque, les églises en bois furent construites selon des caractéristiques, des solutions techniques et des concepts artistiques semblables. L'architecture de ces églises témoigne de caractéristiques communes, notamment leur forme structurelle gothique, mais aussi de nombreuses variations dans les moyens d'expression des traditions culturelles de constructions populaires, si typiques de cette région.

Le contexte politique des églises protestantes en bois sur le territoire de la monarchie des Habsbourg au XVII<sup>e</sup> siècle eut une influence sur les églises articulaires de Kezmarok, Lestiny et Hronsek proposées pour inscription ainsi que sur les églises protestantes polonaises, connues comme les églises de la Paix à Jawor et Swidnica, inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2001. Toutefois, leur conception et leur structure architecturale procèdent de conditions et de modèles de développement totalement différents. Les constructions à ossature en bois et colombages utilisées dans les églises polonaises dans les villes de Jawor et Swidnica étaient pratiquement inconnues sur le territoire de la Haute Hongrie (la Slovaquie actuelle) et n'étaient utilisées que très rarement. Ici, les constructions en rondins de bois prévalaient. La disposition du plan montre également des différences. Outre la décoration intérieure, le mobilier et les œuvres d'art, les églises protestantes slovaques proposées pour inscription présentent des contextes créatifs différents qui ont été constamment influencé par un style Renaissance tardif et des expressions artistiques chrétiennes primitives.

D'un point de vue architectural, on peut comparer les églises grecques orthodoxes de Bodruzal, Ladomirova et Ruska Bystra aux bâtiments sacrés en bois de Boykowsky, du type dit de Lemkov. On les trouve sur un territoire relativement petit entre les Carpates centrales et occidentales, région qui a connu l'influence du groupe ethnique de Lemkov. Ces constructions culturelles reflètent non seulement les traditions culturelles sacrées de la chrétienté d'Europe de l'Est mais aussi, en partie, l'architecture de provenance de l'Occident latin. Elles constituent des exemples uniques de l'influence de l'architecture occidentale marquée par le Baroque sur l'architecture en bois de l'Est. Cela est particulièrement notable dans les volumes où le modèle symétrique et central d'origine des églises byzantines a été partiellement modifié par le plan des églises en croix latine, la tour étant située au-dessus de l'entrée, orientée vers l'ouest.

L'analyse comparative conclut en insistant sur le fait que l'adoption par les habitants de cette région du christianisme et leur ancienne croyance païenne ont profondément marqué les formes de leur architecture religieuse. Les habitants de cette vaste région, en particulier ceux vivant dans des montagnes et des forêts reculées, ont créé les conditions spécifiques qui ont permis l'utilisation de méthodes et techniques de construction en bois. Ils ont également développé des approches artistiques et créatives qui leur sont propres. Il en ressort que chaque édifice religieux des Carpates reflète une période historique spécifique et des qualités individuelles de sagesse humaine, de compétence, de traditions et de sens de l'esthétique. Cette association de plusieurs valeurs, sur la base commune de la construction religieuse chrétienne (le bois comme matériau de base et

moyen d'expression ainsi que comme culture spirituelle), définit à la fois la variété et la fragilité de ce phénomène rare sur la totalité du territoire de l'Europe centrale et en particulier dans la région des Carpates.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative démontre que le bien proposé pour inscription constitue un ajout précieux à la catégorie des églises en bois déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Dans le cadre de l'architecture en bois qui s'est développée en Europe centrale et du Nord, les biens présentent des caractéristiques spécifiques qui contribuent à une meilleure compréhension des processus culturels et sociaux de la région ainsi que des traditions techniques et architecturales. Les biens illustrent aussi la coexistence ethnique, culturelle et religieuse dans une région relativement petite des Carpates. L'ICOMOS considère que la sélection des huit églises parmi la cinquantaine restante des églises en bois de Slovaquie est appropriée pour illustrer ce type particulier d'architecture religieuse.

Les informations complémentaires fournies sur les techniques de construction par l'État partie le 27 février 2008 à la demande de l'ICOMOS complètent la description des caractéristiques particulières des biens proposés pour inscription.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

#### ***Justification de la valeur universelle exceptionnelle***

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

- Le bois était en Slovaquie (ancienne Haute Hongrie) un matériau de construction courant car le pays est couvert de forêts profondes. Dans ces églises en bois, les habitants des Carpates ont transformé la rigidité du bois en un espace spirituel et vivant où, pendant des siècles, les hommes ont recherché et trouvé la paix, la quiétude, la foi et l'espoir.
- Dans une région relativement petite, différents groupes ethniques se sont installés, mélangés et mutuellement influencés. Le processus d'évangélisation et l'adoption du christianisme en Hongrie ne fut pas chose aisée et fut l'objet de conflits. C'était une lutte de pouvoir et l'objet d'une rivalité entre les idéologies spirituelles de l'Occident romain et de l'Orient byzantin. Les églises construites au pied des Carpates et dans les zones montagneuses témoignent de ces conflits et de leur persistance dans le temps.
- Les solutions architecturales et structurelles, ainsi que les concepts de décoration sont liés aux anciennes traditions locales. L'artisanat, les savoir-faire et la sagesse des constructeurs se sont développés au fil du temps, et transmis de génération en génération. Dans de nombreux cas, des maîtres d'œuvre à l'écriture simple et

aux savoirs empiriques ont marqué les styles d'architecture.

- L'ensemble des églises en bois illustre la perception contemporaine de la vie et de la pratique religieuse de gens simples sur une période historique longue. L'expression architecturale et créative est dominée par la fonction objective, la simplicité et la véracité. Ces structures représentent la culture spirituelle immatérielle d'un peuple constructeur qui utilise son penchant naturel pour ce matériau, son expérience et son savoir-faire.

#### ***Critères selon lesquels l'inscription est proposée***

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (iii) et (iv).

*Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les biens proposés pour inscription constituent un témoignage exceptionnel de l'architecture religieuse traditionnelle de la région du nord-ouest des Carpates. Ces structures à l'apparence humble sont d'une grande richesse spirituelle et artistique et témoignent du caractère interethnique et interculturel de ce territoire relativement petit où les cultures latine et byzantine se sont rencontrées et croisées. Les églises luthériennes sont un exemple exceptionnel de tolérance religieuse en Haute Hongrie pendant la période des rébellions sanglantes contre les Habsbourg et les soulèvements du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'ICOMOS considère que l'ensemble des biens proposés pour inscription constitue un témoignage exceptionnel d'une tradition culturelle spécifique et d'une société caractérisée par la coexistence pacifique de plusieurs confessions religieuses dans un petit territoire d'Europe centrale.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

*Critère (iv) : être un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les biens proposés pour inscription sont exceptionnellement bien préservés et représentent l'un des meilleurs exemples d'architecture religieuse en bois en Europe construits entre le Moyen Âge et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Leur apparence caractéristique, leur construction et leur décoration naïve proviennent d'anciennes traditions locales influencées par les grands courants architecturaux des styles gothique, Renaissance et Baroque. Les concepts de constructions latins (occident) et orthodoxes (orient) se reflètent dans ces structures en bois, créant une architecture ecclésiastique spécifique, de conceptions diverses, avec des solutions techniques et des expressions décoratives uniques.

L'ICOMOS considère que les biens proposés pour inscription constituent des exemples exceptionnels de petits bâtiments religieux construits avec des matériaux locaux et selon des techniques traditionnelles et incorporant des décorations qui illustrent le développement d'une interprétation locale des grands courants artistiques gothique et Baroque.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les critères (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

#### 4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

##### *Pressions du développement*

La plupart des biens proposés pour inscription sont situés en zone rurale et sont dans des régions montagneuses difficiles d'accès. Ces lieux ne sont pas affectés par des pressions de développement ou des changements significatifs.

##### *Pressions des visiteurs / du tourisme*

Les biens ne reçoivent pas beaucoup de visiteurs, c'est la raison pour laquelle le tourisme n'est pas considéré comme un facteur de risque jusqu'à présent. Néanmoins, l'ICOMOS considère que l'augmentation potentielle des visiteurs pourrait constituer une menace pour l'intégrité des bâtiments en raison de leurs petites dimensions et des caractéristiques des constructions de bois. Un contrôle de l'augmentation du nombre de visiteurs dans le plan de gestion devrait être envisagé.

##### *Pressions environnementales*

Actuellement, il n'existe pas de pression environnementale connue susceptible de menacer le bien proposé pour inscription.

##### *Catastrophes naturelles*

Du fait du matériau de construction, les risques d'incendies sont importants. Selon l'État partie, chaque bâtiment dispose d'un système d'évacuation et de sécurité. L'État partie rapporte que les bâtiments ne sont pas menacés par les inondations parce qu'ils sont situés sur des sites surélevés par rapport aux cours d'eau.

Des arbres entourant les biens proposés pour inscription, des branches peuvent tomber sur les toits. L'État partie rapporte que des paratonnerres ont été installés sur les toits et que les arbres sont régulièrement élagués.

##### *Impact du changement climatique*

Bien que le dossier de proposition d'inscription ne fasse pas mention du changement climatique, l'augmentation des températures pourrait déclencher des incendies de forêt. Les biens étant situés pour la plupart à proximité de forêts, la lutte contre les incendies reste une préoccupation de premier plan. De par leur localisation,

les biens ne sont pas affectés par de fortes tempêtes ou des inondations.

##### *Préparation aux risques*

Les principaux facteurs de risques sont les incendies et l'éventualité que des branches tombent sur les toits. Des mesures ont été prises, notamment des systèmes de sécurité contre les incendies et des mesures contre la foudre. L'État partie n'a pas mentionné d'autres mesures de préparation aux risques.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont l'incendie et l'augmentation de la fréquentation des visiteurs. Ces questions devraient être prises en compte dans le plan de gestion qui sera mis en oeuvre.

#### 5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

##### *Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon*

Le dossier définit les délimitations de chaque bien proposé pour inscription et sa zone tampon. En général, les zones proposées pour inscription correspondent à la superficie du bâtiment lui-même ; la zone tampon comprend les environs urbains et ruraux, selon les caractéristiques spécifiques de chaque village.

L'ICOMOS a invité l'État partie à envisager l'insertion des cimetières dans les zones proposées pour inscription. En réponse, les délimitations des zones proposées pour inscription ont été révisées et les cimetières ont été inclus. L'ICOMOS considère que les zones proposées pour inscription révisées expriment de façon appropriée la valeur universelle exceptionnelle des biens.

L'ICOMOS considère que les zones tampon proposées garantissent une protection adaptée des édifices et de leur environnement, en accord avec leur situation respective. Quelques considérations spécifiques portant sur des actions entreprises dans certaines zones tampons sont présentées dans le chapitre « Conservation ».

L'ICOMOS considère que les délimitations des biens proposés pour inscription et des zones tampon sont appropriées pour exprimer la valeur universelle exceptionnelle des biens et pour assurer une protection satisfaisante.

##### *Droit de propriété*

La plupart des édifices appartiennent aux églises : Église catholique romaine (Hervartov) ; Église luthérienne (Kezmarok, Lestiny et Hronsek) et Église grecque orthodoxe (Bodruzal, Ladomirova et Ruska Bystra). L'église de Tvrdosin appartient à la ville depuis 1993.

## **Protection**

### *Protection juridique*

Les huit biens bénéficient d'une protection nationale ; ils sont tous classés sur la liste des monuments culturels nationaux du Fonds des monuments de la République slovaque. Certaines pièces de mobilier sont inscrites sur la liste des Monuments culturels historiques. Les zones tampon proposées bénéficient d'une protection légale au niveau national ou local selon les cas.

Les biens proposés pour inscription sont protégés par la Loi 49/2002 du Conseil national de la République slovaque pour la protection des monuments et des sites historiques. Hormis cette loi, la protection des monuments et de leur environnement est assurée par les instruments d'urbanisme prévoyant le développement à long terme des communautés et de leur territoire. Ces instruments déterminent le mode opératoire dans le territoire en question. Dans le cas des monuments culturels nationaux, la Loi 237/2000, qui amende et modifie le règlement d'urbanisme 50/1976, respecte pleinement la nécessité de les protéger. Cette loi est directement appliquée par les autorités responsables des constructions dans les villes et les villages.

La loi 543/2002 sur la Conservation de la Nature et du paysage est l'instrument légal qui régit les parties protégées de la campagne ou du territoire et les arbres et les espaces verts entourant les églises. L'organe compétent est l'Administration de la protection des paysages.

### *Protection traditionnelle*

Comme la plupart des biens sont situés dans des petits villages où les communautés traditionnelles vivent depuis des générations dans un isolement relatif, la protection traditionnelle est assurée par le comportement des communautés.

### *Efficacité des mesures de protection*

Les mesures de protection ont prouvé leur efficacité car tous les bâtiments et leur environnement présentent un état de conservation satisfaisant.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est appropriée.

## **Conservation**

### *Inventaires, archives, recherche*

Les biens étant inscrits sur la liste des monuments historiques nationaux, ils ont fait l'objet d'inventaires et des dossiers ont été enregistrés au Bureau des monuments de la République slovaque et au Bureau régional des monuments.

### *État actuel de conservation*

L'état actuel technique des édifices de toutes les églises proposées pour inscription est soit très bon soit bon. L'état de l'église de Tous-les-Saints de Tvrdosin et des

églises articulaires de Kezmarok et Hronsek est très bon. Celui de l'église de Hervartov, de l'église articulaire de Lestiny et des églises de Bodruzal, Ladomirova et Ruska Bystra est bon.

D'un point de vue technique, les parties les plus fragiles des constructions religieuses en bois sont les toitures de bardeaux, la base des enduits des façades en rondins et les rondins porteurs des structures. Les effets néfastes de l'eau et de l'humidité affectent les constructions dans les régions montagneuses où sont construits ces édifices. Les couvertures en bardeaux de bois sont régulièrement vérifiées et, en cas de nécessité, régulièrement remplacées. L'état du bois, en particulier la menace que représente le pourrissement par l'humidité et l'attaque de perce-bois, est contrôlé régulièrement et les parties abîmées sont remplacées.

L'ICOMOS considère que les biens ont été restaurés avec précaution et que les peintures intérieures et les œuvres d'art ont été soigneusement préservées. Néanmoins, certains développements au voisinage de trois des églises, à l'intérieur des zones tampons proposées, sont considérés comme inappropriés pour la conservation de l'environnement des biens.

À Hervartov, un nouveau centre de visiteurs a été construit en face de l'église. Bien que par ses dimensions il corresponde à l'échelle du village, il a été peint en jaune brillant et perturbe l'harmonie visuelle du village. Il est recommandé qu'il soit repeint en utilisant la chaux ou les pigments de terre naturels.

À Tvrdosin, quelques sculptures en bois installées dans le cimetière perturbent les vues principales. Il est recommandé qu'elles soient déplacées dans des endroits plus discrets.

À Hronsek, l'environnement immédiat de l'église, y compris le presbytère et les tilleuls, est traversé par un grand chemin conduisant au presbytère. Il est recommandé que l'espace entre l'église et la tour du clocher soit amélioré.

### *Mesures de conservation mises en place*

Des travaux de conservation qui tiennent compte des matériaux et des systèmes de construction des biens proposés pour inscription sont régulièrement entrepris. Les principales interventions concernent l'entretien et d'éventuels remplacement de parties abîmées ; cela est acceptable pour les constructions en bois. Parmi les travaux les plus fréquents, il y a le remplacement des bardeaux de bois. Ces interventions se font toujours selon les techniques traditionnelles et utilisent les mêmes essences de bois. À de rares occasions, des matériaux de protection modernes ont été utilisés. Étant donné que la technique usuelle consiste à laisser les bardeaux dans leur apparence naturelle, ces tâches doivent être entreprises périodiquement. Les artisans locaux réalisent les réparations et les entretiens selon les techniques traditionnelles.

L'ICOMOS considère que les biens proposés pour inscription présentent un état de conservation acceptable. Des travaux d'entretien et de réparation appropriés sont entrepris selon des techniques et avec des matériaux traditionnels, disponibles dans la région, grâce à la transmission des savoir-faire.

## **Gestion**

### *Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels*

Les principaux organes gouvernementaux liés à la gestion des biens proposés pour inscription sont le ministère de la Culture, l'Inspection des monuments, le Bureau des monuments de la République slovaque et les Bureaux régionaux des monuments de Bratislava, Banská Bystrica, Kosice, Nitra, Presov, Trenčín, Trnava et Zilina. Le ministère de la Culture de la République slovaque est l'organe central de l'administration de l'État dans le domaine de la conservation des monuments. Le ministère élabore les principes de protection et détermine l'orientation principale et les stratégies. Le gouvernement de la République slovaque soumet des propositions et des recommandations sur des questions de protection, de restauration, d'utilisation et de présentation du fonds des monuments. Le ministère dirige les activités du Bureau des monuments de la République slovaque et gère et inspecte les réalisations de l'administration dans le domaine de la conservation du fonds des monuments. De plus, c'est l'organe de surveillance central pour la protection des monuments et il prend en compte les résolutions émises par le Bureau des monuments au cours de la procédure administrative. Le ministère de la Culture coopère aussi avec le ministère des Finances, le ministère de l'Économie (tourisme), le ministère de l'Environnement (urbanisme et réglementation de la construction), le ministère de la Construction et du Développement régional et le ministère de l'Éducation.

L'Inspection des monuments du ministère de la Culture effectue le suivi, surveille l'application des lois, des réglementations et des obligations par les propriétaires. Elle contrôle les monuments culturels nationaux et les conditions d'application de leur protection et des décisions prises. Elle coopère avec le Bureau des monuments de la République slovaque, le Bureau régional des monuments, les municipalités et les autres organes d'inspection. Les autorités et les autres entités légales sont tenues de fournir à l'Inspection des monuments les informations requises et la collaboration nécessaire.

Les sources du financement du Bureau des monuments de la République slovaque sont liées au ministère de la Culture. Le Bureau gère et inspecte les performances de l'administration de l'État dans le domaine de la conservation des monuments menée par les Bureaux régionaux des monuments. Il coordonne les projets de recherche et élabore les théories et la méthodologie de la conservation des monuments ; évalue l'état des monuments et les conditions de leur préservation ; assure le développement de la théorie, de la méthodologie, de la recherche et de la restauration ; Il construit des locaux pour la recherche et le développement, l'analyse technologique et les laboratoires ; il effectue les travaux

de recherche et de restauration pour les monuments culturels en péril ; réalise et coordonne la documentation, la formation, l'éducation, l'édition et la promotion ; fournit l'assistance technique aux Bureaux régionaux des monuments ; coopère avec des associations et des fondations dont l'objet est de préserver l'utilisation et la présentation du fonds des monuments ; partage des projets internationaux sur la préservation et la restauration des monuments culturels et des territoires des monuments et coopère avec des organisations internationales et des institutions partenaires à l'étranger.

Les Bureaux régionaux des monuments effectuent le travail administratif sur leur territoire et constituent le premier échelon dans le domaine de la conservation du Fonds des monuments. Le Bureau des monuments de la République slovaque et les Bureaux régionaux des monuments exercent le contrôle de l'État sur l'application des dispositions de la Loi sur les monuments et la mise en œuvre des décrets d'application. Ils contrôlent le respect des décisions légales et, dans la limite de leur compétence, ils prennent des décisions pour palier les manques. Les Bureaux régionaux des monuments sont chargés de suivre l'état et l'utilisation des monuments ainsi que leur protection. Ils élaborent également des dossiers associés à la préparation de l'aménagement du territoire, des documents d'urbanisme destinés aux autorités administratives compétentes, coopérant avec elles pour la préparation de projets et de dossier de restauration. Ils dirigent les activités des entités légales et des personnes privées dans le cadre de la préservation, de la restauration et de l'utilisation des monuments, fournissant experts et assistance technique, apportant aux municipalités une aide professionnelle pendant les formalités de classement sur la liste des monuments locaux. Ils contrôlent enfin le respect de la loi. .

Le 11 décembre 2007, l'ICOMOS a invité l'État partie à envisager un accord entre les autorités compétentes et les églises pour améliorer la structure de gestion en place. Le 19 février 2008, un accord a été signé entre les autorités locales, régionales et nationales, les représentants des églises, les paroisses et les administrateurs des biens proposés pour inscription. Un groupe de gestion a été créé, dirigé par le Directeur général du Bureau des monuments de la République slovaque. L'ICOMOS considère que le système de gestion est satisfaisant pour assurer la participation appropriée de toutes les parties prenantes.

*Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation*

Les projets nationaux relatifs à la gestion des biens proposés pour inscription sont :

- Politique de développement urbain de la République slovaque (décembre 2001) : elle identifie tous les monuments culturels nationaux.
- Plan opérationnel pour le développement durable de la République slovaque 2005-2010 (16 mars 2005) ; il comprend des questions relatives à la revitalisation des monuments avec l'accent sur les processus de conservation, de

restauration et d'utilisation progressive des biens dans des régions et des villages peu développés.

- Stratégie nationale du développement durable de la République slovaque (10 octobre 2001) ; elle identifie les monuments nationaux culturels comme étant une des composantes irremplaçables de l'environnement à protéger.
- Stratégie pour le développement du tourisme dans la République slovaque jusqu'en 2013 ; les monuments nationaux culturels sont considérés comme des composantes potentiellement importantes pour le développement du tourisme dans le pays.

Sur la base de ces documents, des programmes et des stratégies sont élaborés, qui respectent totalement la préservation grâce à la Loi qui protège les territoires des monuments et les monuments nationaux culturels.

Il existe également des réglementations municipales. En général, les gouvernements locaux appliquent les plans territoriaux et, dans certains cas, les plans d'urbanisme (Tvrdošín, Kežmarok, Lestiny et Hronzok).

Concernant le plan de gestion, l'État partie rapporte que le Bureau des monuments de la République slovaque et le Bureau régional des monuments mènent actuellement une révision complète du Registre central des monuments qui comprend la vérification de leur état technique et les menaces qui pèsent sur eux. Des mesures sont prises pour remédier à des problèmes constatés. Le Bureau régional prévient les propriétaires et, si nécessaire, fournit une aide technique. Une équipe spéciale sera constituée au cas où la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est acceptée. Le dossier de proposition d'inscription comporte des informations sur des plans portant sur chaque bien. Ces plans prennent en compte l'entretien et les réparations. L'État partie déclare que les biens proposés pour inscription ont la priorité sur d'autres monuments nationaux.

Les édifices sont ouverts aux visiteurs en certaines occasions. Les services disponibles sont propres à chaque village ou ville ; à l'exception des églises de Kežmarok et Tvrdošín, les monuments sont situés dans des villages isolés qui possèdent des services très limités pour les visiteurs. Des informations en ligne sont disponibles sur plusieurs sites Internet. Depuis 1989, des excursions thématiques en bus sont organisées.

L'ICOMOS considère que les biens, quoique bien protégés et conservés, nécessitent un plan de gestion spécifique. Ce plan devrait comporter une section sur la préparation aux risques et des prévisions d'augmentation potentielle du nombre de visiteurs.

#### *Implication des communautés locales*

La plupart de biens étant situés dans des petits villages, les communautés locales sont largement impliquées dans leur entretien et leur conservation. Les travaux d'entretien et les menues réparations sont habituellement réalisés par les paroisses et les fidèles des communautés chrétiennes.

#### *Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation*

Les projets d'interventions sur les biens proposés pour inscription doivent être rédigés par un spécialiste (architecte ou ingénieur civil) agréé pour des activités de conception et d'architecture conformément à la réglementation. De même, les restaurations ne peuvent être menées que par un spécialiste possédant les qualifications professionnelles requises.

Les écoles d'ingénierie civile et d'architecture de l'université technique slovaque de Bratislava et de l'université technique de Zvolen offrent des recherches spécialisées et suggèrent les solutions architecturales et techniques les plus efficaces. Le département de technologie du Bureau des monuments de la République slovaque et l'université technique de Zvolen réalisent des expertises. En coopération avec des collègues de la République tchèque, la méthode de dendrochronologie a commencé à être utilisée et des courbes comparatives ont été tracées, essentiellement pour l'épicéa de la région Slovaque. Les analyses des restaurations et les recherches sont effectuées par l'Atelier de restauration du Bureau des monuments de la République slovaque à Bratislava et Levoca et l'Académie des Beaux Arts de Bratislava - Département de Restauration, en particulier les ateliers de restauration des sculptures en bois et de restauration des peintures et des peintures sur panneaux.

Les employés des Bureaux régionaux des monuments et du Bureau des monuments de la République slovaque ont une qualification de base. Leur formation est complétée dans le cadre de la formation des fonctionnaires. Des architectes spécialisés, des ingénieurs civils, des historiens de l'art, des spécialistes du bois et des archéologues sont recrutés et fournissent une aide, si nécessaire, aux gardiens des monuments culturels nationaux.

Le financement est assuré par le ministère de la Culture et ses quatre programmes : travaux de restauration pour monuments culturels, travaux de restauration pour les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, programme spécial pour la recherche et la documentation, et programme pour les monuments locaux.

L'ICOMOS considère que le système de gestion est approprié. La création du groupe de gestion en février 2008 assure la participation active de toutes les parties prenantes concernées. Afin d'assurer un fonctionnement optimal du système de gestion actuel et une gestion commune des biens, l'ICOMOS considère également que le groupe de gestion devrait définir un plan de gestion commun qui comprenne des mesures de préparation aux risques et des dispositions concernant l'augmentation éventuelle du nombre de visiteurs.

#### **6. SUIVI**

Le dossier de proposition d'inscription comprend un plan pour un système de suivi futur. Selon l'État partie, le suivi sera un outil d'évaluation qui permettra de préserver les valeurs des biens. L'évaluation régulière et la comparaison des changements empêcheront les



dégradations et les menaces et définiront des mesures correctrices et des priorités.

Le suivi sera assuré pour chacun des édifices et leur zone tampon. Les responsabilités de suivi de premier niveau seront confiées aux experts du Bureau régional des monuments, en coopération étroite avec les propriétaires. Un second niveau de suivi sera assuré par le Bureau des monuments de la République slovaque. Le dossier d'évaluation propose une fiche d'information standard. Cette fiche indiquera l'état de conservation, la restauration, l'évaluation, l'état des matériaux, l'utilisation des matériaux, les ressources financières et humaines, la promotion, la présentation et les visiteurs. Les indicateurs clés proposés par l'État partie sont liés aux facteurs de risque. Pour la zone tampon la fiche comporte des indicateurs relatifs aux constructions environnantes, aux routes d'accès, aux plantations, aux cours d'eau, à l'usage de la zone tampon et à l'infrastructure technique. Les fiches comporteront en annexe des plans géographiques, une documentation graphique et numérique. L'État partie a l'intention de renouveler ces informations chaque année.

Les fiches seront conservées par le Bureau des monuments de la République slovaque et les Bureau régionaux des monuments disposeront d'une copie. Elles feront partie intégrante du système d'information géographique (GIS) du Fonds des monuments de la République slovaque. Les fiches seront accessibles par Internet.

L'ICOMOS considère que le plan de suivi compris dans le dossier de proposition est approprié pour mesurer et enregistrer l'état de conservation des biens et des zones tampons et pour prévenir les détériorations et les risques. Ce plan devrait être approuvé et mis en oeuvre aussi tôt que possible afin de compléter le système de gestion du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS remarque qu'aucun système de suivi n'est mis en oeuvre actuellement. L'État partie devrait procéder à la mise en oeuvre du système de suivi proposé.

## 7. CONCLUSIONS

L'ICOMOS considère que l'ensemble des biens proposés pour inscription constitue un témoignage exceptionnel de l'architecture traditionnelle, de l'application des techniques de construction vernaculaires et de la coexistence de plusieurs confessions religieuses sur un territoire montagneux et isolé, relativement petit, d'Europe centrale. En ce sens, cette proposition complète de façon significative des biens semblables déjà inscrits sur la Liste du patrimoine mondial dans des pays voisins. Les biens proposés pour inscription illustrent également l'évolution des principales tendances architecturales entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles, leur interprétation et leur adaptation à un contexte culturel et social particulier. Compte-tenu de leurs techniques et matériaux spécifiques de construction, les biens proposés pour inscription remplissent les conditions d'intégrité et d'authenticité, ils sont protégés de façon appropriée et, bien qu'il soit possible d'améliorer le système, les structures de gestion garantissent de façon satisfaisante la préservation de leur valeur universelle exceptionnelle.

## Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates, Slovaquie, soient inscrites sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (iii) et (iv)**.

### *Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée*

L'ensemble des églises en bois de la partie slovaque de la zone des Carpates illustre la coexistence de plusieurs confessions religieuses sur un petit territoire d'Europe centrale. La série des huit biens comprend des églises catholiques romaines, protestantes et grecques orthodoxes qui furent construites entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles, pour la plupart dans des villages isolés, utilisant le bois comme matériau principal et des techniques traditionnelles de construction. Compte-tenu leurs caractéristiques communes, les églises présentent quelques variations typologiques, en fonction de la religion pratiquée, qui s'expriment dans les plans, les espaces intérieurs et l'apparence extérieure. Les églises témoignent aussi du développement de tendances artistiques et architecturales pendant la période de construction et leur interprétation et adaptation aux différents contextes géographiques et culturels. L'intérieur des édifices, murs et plafonds, est orné de peintures et abrite des œuvres d'art qui enrichissent la valeur culturelle des biens.

**Critère (iii) :** Les églises en bois offrent un témoignage remarquable de l'architecture religieuse traditionnelle du nord-ouest des Carpates et du caractère interethnique et interculturel d'un territoire relativement petit où les cultures latine et byzantine se sont rencontrées et croisées. Les églises luthériennes sont un exemple exceptionnel de tolérance religieuse en Haute Hongrie pendant la période des rébellions sanglantes contre les Habsbourg et les soulèvements du XVII<sup>e</sup> siècle.

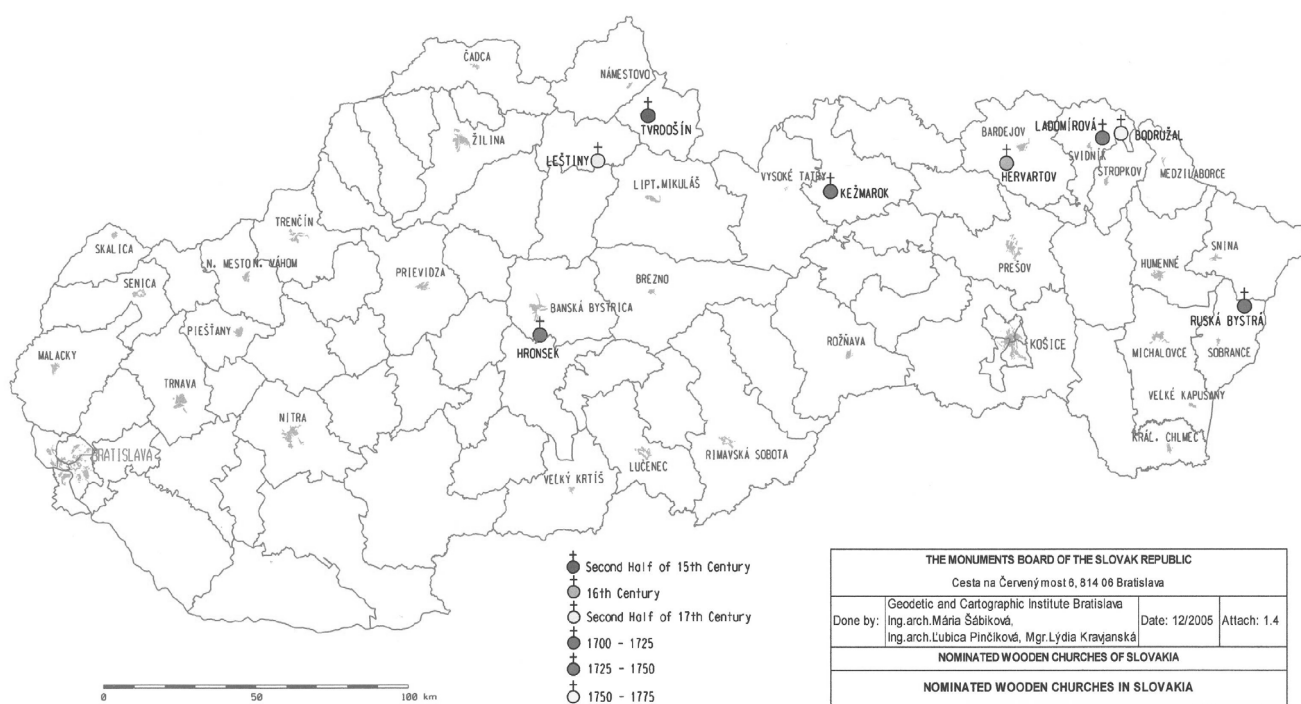
**Critère (iv) :** Les églises en bois sont exceptionnellement bien préservées et représentent l'un des meilleurs exemples d'architecture religieuse en bois en Europe construits entre le Moyen Âge et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Leur apparence caractéristique, leur construction et leur décoration naïve proviennent en partie d'anciennes traditions locales influencées par les grands courants architecturaux des styles gothique, Renaissance et Baroque. Les concepts de constructions latins (occident) et orthodoxes (orient) se reflètent dans les structures en bois, créant une architecture religieuse spécifique, avec des conceptions, des solutions techniques et des expressions décoratives uniques.

Les édifices eux-mêmes, dans leur environnement actuel, présentent un état d'intégrité satisfaisant. Compte-tenu des caractéristiques particulières des matériaux et des techniques de construction, les bâtiments sont bien préservés et l'authenticité de leur conception et de leur forme, des matériaux et des techniques, de leur usage et des fonctions est assurée.

La protection légale est satisfaisante car les biens bénéficient d'une protection maximum au niveau national et local. La structure et les instruments de gestion sont appropriés, et la création d'un groupe de gestion assure la participation de toutes les parties prenantes.

De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Afin d'améliorer le système de gestion actuel et la gestion commune des biens, le groupe de gestion devrait définir et appliquer un plan de gestion commun intégré qui comprenne la préparation aux risques et les dispositions à prendre pour faire face à l'éventuelle augmentation de la fréquentation touristique. Le plan devrait envisager la préparation aux risques d'incendies, en prenant en compte la possible augmentation des feux de forêts en raison du changement climatique ;
- Approuver et mettre en oeuvre le système de suivi proposé ;
- Repeindre le centre des visiteurs de Hervartov en utilisant de la chaux ou des pigments de terre naturels ;
- Retirer ou déplacer les sculptures en bois situées devant le cimetière de Trvdosin dans un endroit discret à l'écart des vues principales ;
- Améliorer l'espace entre l'église et la tour-clocher de Hronsek.



Carte indiquant la localisation des églises en bois proposées pour inscription



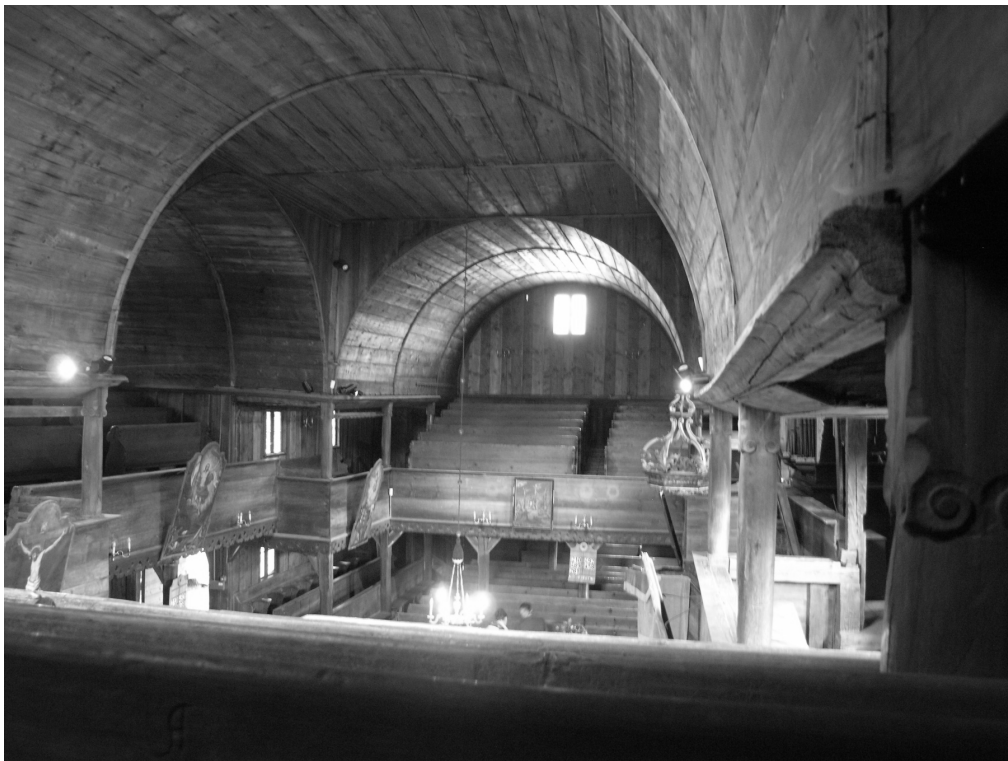
**Église Saint-François à Hervartov, vue sud-est**



**Église en bois articulaire de Kezmarok, intérieur**



Église de Lestiny, intérieur



Église en bois articulaire de Hronsek, intérieur



**Église Saint-Nicolas à Bodruzal, vue sud-est**



**Église Saint-Nicolas à Ruska Bystra, vue sud-ouest**